

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Yitro 5784, 24 Chévat 5784



La Parasha de Ytro que nous lisons ce Shabbat, nous relate l'événement fondateur de l'histoire du peuple juif : le Don de la Torah. L'ensemble de l'œuvre de la création était en suspens jusqu'à l'acceptation de la Torah par les Enfants d'Israël. Comme nous le font remarquer nos commentateurs, à la fin du sixième jour de la création, la Torah précise : « et ce fut le soir, et ce fut le matin : le sixième jour. ». L'article défini « le » placé devant le mot « sixième » signale que ce jour se démarque des autres jours de la création car c'est le jour où toute l'œuvre productive de D-ieu a été achevée. D'après le commentaire de RaShI, la forme définie –le sixième jour– fait allusion au sixième jour du mois de Sivan, jour du Don de la Torah, car c'est pour ce jour capital que le monde a été créé. Si le peuple hébreu n'avait accepté de recevoir la Torah, le monde serait retourné au niveau du tohu-bohu.

Il en est de même pour l'ensemble du processus de la sortie d'Égypte. Seul le Don de la Torah justifie la libération des hébreux. Dès la première révélation de D-ieu à Moshé lors de l'épisode du buisson ardent, les versets stipulent : « Moshé, dit à D-ieu : qui suis-je pour aller vers pharaon et pour faire sortir les Enfants d'Israël d'Égypte ? Et D-ieu dit : car je serai avec toi, et ce sera pour toi le signe que je t'ai envoyé : quand tu feras sortir le peuple d'Égypte, vous servirez D-ieu sur cette montagne ».

RaShI nous explique que Moshé se demandait par quel mérite les Enfants d'Israël pourraient sortir d'esclavage alors que leur comportement ressemblait fortement à celui des Égyptiens. HaShem lui répond qu'ils pourront sortir car ils accepteront la Torah au terme de 49 jours après avoir franchi les frontières du territoire égyptien. Nous constatons là encore, que le Don de la Torah est l'événement qui justifie l'existence du peuple hébreu et que sans cette acceptation, il se serait naturellement éteint en Égypte.

Il est surprenant de constater que le récit du Don de la Torah ne constitue pas une Parasha à part entière, séparée de toutes les autres. Comment comprendre que toute la première partie de cette Parasha nous présente l'arrivée de Ytro au sein du peuple ?

Il s'agit certes du beau-père de Moshé, mais il n'en reste pas moins un grand chef idolâtre tout juste repenti et un ancien conseiller spécial du pharaon.

Lorsqu'il rejoint le peuple, il assiste à une scène qui lui paraît inappropriée. Il constate que Moshé juge à lui seul l'ensemble du peuple. Ytro lui en fait le reproche en ces termes : « le procédé que tu emploies n'est pas bon. Tu t'épuiseras certainement car cette tâche est trop lourde pour toi ». Pourquoi fallait-il que cette remarque soit faite par Ytro et non pas par un membre du peuple d'Israël, qui aurait pu faire exactement le même constat et proposer une solution similaire à Moshé ?

En juxtaposant ce passage à celui de la révélation du Sinaï, La Torah veut nous rappeler un principe fondamental. Toute adhésion au plus haut degré de spiritualité ne doit pas nous interdire de prendre en considération une vision juste même si celle-ci est portée par un étranger. Cela fait partie des valeurs fondamentales de bienséance que nous devons entretenir au quotidien au niveau de notre comportement social.

Comme nos Maîtres le résumant si bien : la bienséance devance la Torah. Dans le cadre de notre Parasha, le respect manifesté à l'égard de Ytro précède l'épisode du Don de la Torah. C'est pour cette raison que ces deux passages se suivent directement.